



## Data et automatisation

### « J'ai développé moi-même mes logiciels robots »

ENTRETIEN AVEC **PIERRE THIÉBAUD**,  
EXPERT-COMPTABLE MÉMORIALISTE ET INGÉNIEUR

**La commission Data du CNOEC a créé un groupe de travail qui donne la parole à des experts-comptables souhaitant partager leur expérience data avec leurs confrères et confrères. Grâce aux données, Pierre Thiébaud, expert-comptable mémorialiste, a mis en place des processus d'automatisation (RPA - Robotic Process Automation) qui ont optimisé la productivité de ses missions.**

PROPOS RECUEILLIS  
PAR **YANN FONTAINE**,  
CHARGÉ DE MISSION DATA,  
CONSEIL NATIONAL

#### — Qu'est-ce que la RPA ?

La RPA, ou « l'automatisation robotisée des processus », est une technologie qui permet d'automatiser des tâches répétitives et routinières généralement effectuées par des humains, donc les collaborateurs des cabinets dans le cas qui nous intéresse. Il s'agit de « robots » logiciels qui reproduisent les actions qu'un humain exécuterait, comme cliquer sur des boutons, entrer des données, lire des documents, et d'autres tâches similaires.

#### — Comment la RPA vous a permis de gagner du temps ?

J'étais collaborateur en cabinet et je faisais de la révision. Pour cela, je devais télécharger les balances comptables de mes dossiers, en me connectant au logiciel SAP. Ce n'est pas très long (10/15 min) mais s'il fallait le faire pour 30 clients chaque mois, cela représenterait une centaine d'heures par an. Et encore, quand tout va bien ! Ayant une formation d'ingénieur, je me suis dit que je pouvais trouver des outils pour optimiser ce temps.

Après quelques recherches, j'ai fini par développer moi-même un premier logiciel « robot » capable de se connecter à l'outil SAP et de télécharger les données souhaitées. Comme il aurait été dommage de s'arrêter en si bon chemin, je l'ai amélioré pour qu'il fasse un premier contrôle de cohérence sur les données et qu'il enregistre le résultat en Excel avec un peu de « data visualisation » (pour mettre en évidence des variations importantes, par exemple).

#### — Comment vous êtes-vous formé à cette technologie ?

J'ai développé mon premier « robot » en langage Python. Celui-ci est très connu en analyse de données, notamment parce qu'il est relativement facile à prendre en main. Pour ma part, j'ai appris tout seul, mais il est vrai que ma formation d'ingénieur et ma connaissance d'autres langages de programmation, tels que le C, m'ont facilité la tâche. Même si ça demande de l'investissement en temps, si ça peut faire économiser 100 heures par an (pour une seule tâche automatisée !), c'est vite rentabilisé. Et puis, intellectuellement, c'est beaucoup plus stimulant.

#### — Il n'aurait pas été plus simple de faire appel à un sous-traitant ?

Bien sûr, dans ma démarche d'optimisation, je me suis posé la question. Il s'avère qu'entre la collecte du besoin, le développement, la mise en production, les tests et la maintenance, même un petit projet chiffre facilement à plusieurs milliers d'euros. C'est donc un choix à opérer.

#### — Avez-vous développé d'autres « robots » ?

Oui ! D'abord, j'en ai codé un deuxième, plus simple, qui crée des arborescences de dossiers, ce qui m'a permis d'appliquer une même méthodologie à tous mes dossiers. Le troisième « robot » me permettait d'automatiser la saisie des déclarations DAS2 sur le site des impôts (qui a changé depuis). Et ainsi de suite... En ce moment, je travaille sur un « robot » qui automatisera les points de contrôle de l'ECF. Car si les solutions de marché sont abordables pour les petits dossiers, elles le sont beaucoup moins pour les gros fichiers FEC.

#### — Un conseil pour des confrères qui voudraient se lancer dans la data ?

Lancez-vous, ou entourez-vous de personnes à l'aise avec la technologie.